

international dont le présent volume constitue les *Actes* (publié dans la même collection que *La formation des noms...*). Ses treize contributions ne couvrent, bien entendu, qu'une petite partie de la matière, mais elles le font bien. Elles concernent majoritairement les suffixes, mais aussi l'accentuation, l'hétéroclisie, le système de Caland, la troncation (aussi bien dans le lexique que l'anthroponymie) et même deux termes mycéniens difficiles pour lesquels une intéressante explication est proposée. L'ouvrage mentionne évidemment un nombre considérable de formes, mais les éditeurs les ont heureusement répertoriées dans plus de trente pages d'index, ordonnées d'après la trentaine de langues concernées.

Yves DUHOX

Claire LE FEUVRE, *Ὀμηρος δύσγνωστος. Réinterprétations de termes homériques en grec archaïque et classique*. Genève, Librairie Droz, 2015. 1 vol., IX-805 p. (HAUTES ÉTUDES DU MONDE GRÉCO-ROMAIN, 53). Prix : 83,35 €. ISBN 978-2-600-01374-1.

Sous le titre de cet ouvrage, l'auteur se propose d'étudier un vocabulaire difficile, qui rend Homère δύσγνωστος, difficile à comprendre et mal compris. Il s'agit donc de s'attacher à un vocabulaire obscur, marqué par des phénomènes de démotivation, de remotivation et de réinterprétation sur le plan morphologique, sémantique ou syntaxique. L'ouvrage est imposant, dense et très bien structuré. Il s'articule en différentes parties. L'introduction, importante, compte une petite soixantaine de pages. Elle pose de manière claire les principes méthodologiques mis en œuvre tout au long de l'étude et traite d'emblée de quelques exemples concrets qui permettent de distinguer les différents cas de figure qui peuvent se présenter. L'analogie est le principe de base de ces changements linguistiques, déclinée en phénomènes d'homonymie, de paronymie, de permutation contextuelle, de réduplication, de différenciation contextuelle, sans omettre les facteurs extra-linguistiques (appelés ici principe naturaliste). L'auteur a également pris soin de cerner clairement les principes permettant de constituer le corpus étudié, selon différents critères (philologique : les commentateurs anciens hésitent sur l'interprétation d'un terme ; critère morphologique : la forme est irrégulière et doit avoir été remaniée ; critère sémantique : il y a divergence de sens entre les emplois homériques et les emplois archaïques et classiques ; critère chronologique : l'irrégularité ou l'incohérence d'un terme doit être interne à l'épopée ou visible à l'époque classique). Ces principes posés, le reste de l'ouvrage est organisé en trois grandes parties : 1) permanence du signifiant et altération du signifié ; 2) altération du signifiant dans les limites du mot ; 3) altération du signifiant dépassant les limites du mot. Chaque partie est elle-même divisée en chapitres, longs, détaillés et faisant usage de tout le matériel linguistique relatif aux formes étudiées. Les données sont clairement exposées, les enquêtes reprennent chaque dossier sous les angles morphologique, contextuel, thématique, étymologique... bref, rien ne semble échapper aux analyses menées en nuance et en finesse. Une synthèse reprend les principaux résultats et revient sur les phénomènes de démotivation et de remotivation mis en évidence tout au long de la recherche. L'ouvrage compte plusieurs index (*verborum*, *locorum*, *notionum*, *grammaticorum*) et propose également une traduction nouvelle des passages cités. Il s'agit d'un ouvrage vivement intéressant pour les études homé-

riques, mais aussi pour tout ce qui touche aux grands principes de la linguistique synchronique et diachronique et du changement linguistique. Sylvie VANSÉVEREN

Klaas BENTEIN, *Verbal Periphrasis in Ancient Greek. Have- and be- Constructions*. Oxford, Oxford University Press, 2016. 1 vol. 22 x 14 cm, XVI-392 p. Prix : 75 £. ISBN 978-0-19-874709-3.

L'ouvrage est la version remaniée de la thèse de doctorat de l'auteur, soutenue à l'Université de Gand en 2012. Il s'intéresse aux constructions périphrastiques en grec, mais aborde également des principes plus généraux, relevant des faits de synchronie et de diachronie, de la linguistique générale, du phénomène de la grammaticalisation, de la comparaison typologique. Il part du principe que la distinction entre langue synthétique et langue analytique ne se justifie guère pour le grec ancien. Les objectifs sont divers : clarifier la notion de périphrase verbale et de périphrase adjectivale, mener une étude détaillée des constructions périphrastiques avec les verbes ἔχω et εἶμι sur le plan diachronique et replacer ces constructions dans une perspective typologique. Le corpus comprend des sources allant du VIII^e siècle av. J.-C. au VIII^e siècle ap. J.-C. L'aspect théorique est marqué, notamment par le passage en revue et la critique des théories antérieures sur la notion de périphrase. Le premier chapitre pose ainsi un certain nombre de questions qui se verront développées dans les chapitres suivants : la coexistence de constructions périphrastiques et de formes synthétiques pose d'emblée la question de la motivation des formes périphrastiques, sur les plans morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique. La périphrase s'avère, en effet, un phénomène complexe, pouvant s'expliquer par des facteurs multiples. Un autre aspect concerne le registre et le genre des textes constituant le corpus (poésie, tragédie, prose scientifique, philosophique, oratoire, documentation papyrologique, historiographie, biographie, etc.). Un troisième point, largement traité dans la suite de l'ouvrage, pose la question de l'aspect (grammatical et lexical) et de la transitivité. L'étude comprend de nombreux tableaux statistiques permettant d'appréhender de façon globale les emplois périphrastiques selon les périodes et les sources. Les éditions des sources sont reprises dans un appendice, suivi d'*index locorum, nominum et rerum*. L'ouvrage se caractérise par une structure assez systématique, clairement organisée. Il s'agit là d'une étude intéressante, qui replace le phénomène des constructions périphrastiques en grec ancien dans une perspective générale.

Sylvie VANSÉVEREN

Jean-Philippe GUEZ & Dimitri KASPRZYK (Ed.), *Penser la prose dans le monde gréco-romain*. Études réunies et présentées par J.-P. G. et D. K. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016. 1 vol., 187 p. (LA LICORNE, 119). Prix : 18 €. ISBN 978-2-7535-4783-4.

Cet ouvrage, qui aurait pu être sous-titré « *De la poésie à la prose : continuité ou rivalité ?* », rassemble neuf études portant essentiellement sur les rapports entre prose et poésie tels qu'ils furent pensés, voire théorisés, dans l'Antiquité gréco-romaine,